



# Les Didascalies 2018

28<sup>e</sup> Festival lycéen de Théâtre, Danse et Arts du Cirque

6, 7, 8 et 9 MARS 2018

à Périgueux et à Boulazac

**"Le théâtre est un droit, comme avoir accès à l'eau potable"**

Philippe Torreton, Parrain du Festival

***Préparer les jeunes à leur insertion sociale et à l'exercice de leur citoyenneté, suppose de leur donner des atouts, des références, des possibilités d'épanouissement personnel, d'aiguiser leur jugement et de favoriser leur esprit critique. L'éducation à l'art et à la culture est un élément-clé de toute forme d'éducation.***

Association Les Didascalies – Festival de Théâtre lycéen  
8 place Faidherbe 24000 PERIGUEUX - Tél. : 05 53 35 20 93 - E-mail : [Theatre-etc@wanadoo.fr](mailto:Theatre-etc@wanadoo.fr)  
Numéro SIRET : 395 121 221 00034 – Code APE : 9002Z  
<http://www.theatre-leparadis.org/jeune-public/didascalies.html>

## Historique et Projet

Le Festival les Didascalies est né à Périgueux, en 1991, du désir de partager, entre lycées du département, le plaisir et l'expérience du théâtre. Ces rencontres se sont toujours adressées à des lycéens motivés et volontaires, accompagnés dans leurs pratiques par des enseignants formés et impliqués ainsi que par des artistes professionnels désireux d'ouvrir leurs démarches aux jeunes. Depuis sa création, l'esprit du Festival encourage les jeunes à participer aux Didascalies dans une volonté d'échange et de formation avec le souci d'établir un climat de convivialité. Ils ne participent pas au Festival dans un esprit de compétition. Ces rencontres lycéennes constituent un ensemble où il importe autant de voir et d'entendre, que de donner à voir et à entendre, où chacun est tantôt acteur, tantôt spectateur actif.

Pour sa première édition, le Festival les Didascalies avait accueilli 60 lycéens de Périgueux pratiquant le théâtre. Depuis 2002, outre les groupes de théâtre, le Festival s'est ouvert à des lycéens pratiquant la danse ou les arts du cirque dans leur établissement.

Depuis l'origine, le Festival les Didascalies a toujours privilégié :

- Des pratiques en atelier qui se vivent dans une double perspective de développement personnel de l'élève et de découverte d'un langage artistique, de ses principes, de ses règles...
- Un partenariat culture-éducation concrétisé par la présence conjointe d'un enseignant et d'un artiste ou d'une équipe artistique dans un projet élaboré en commun.
- Une relation riche et fertile avec les opérateurs culturels locaux et territoriaux. En leur compagnie, nous proposons aux jeunes festivaliers des rencontres avec des artistes autour de leurs œuvres. Ces temps forts sont pour les lycéens une véritable ouverture sur le monde de la création et une confrontation à la diversité et aux métissages du spectacle vivant.

**Du 6 au 9 MARS 2018, Les Didascalies, rassembleront plus de 250 lycéens de 16 établissements, pendant 4 jours. Avec l'accueil de 350 lycéens dans le cadre du dispositif « spectateurs-didascalien » initié avec succès en 2015, c'est donc plus de 600 jeunes qui vont se retrouver à Périgueux et à Boulazac pour vivre et se partager cette nouvelle édition.**

**Venus de toute la région Aquitaine et même de Corse, accompagnés des enseignants responsables et de leurs partenaires artistiques, ils présenteront leurs travaux de théâtre et de danse. Ils rencontreront aussi des professionnels autour de leur démarche et partageront la richesse de leur expérience dans des ateliers de paroles et d'expression.**

L'acteur Philippe Torreton, parrain du Festival, a maintes fois souligné, en public et dans les médias, la dynamique humaine exceptionnelle des Didascalies au service de la culture et de l'éducation.

## Le Programme synthétique du Mardi 6 au vendredi 9 Mars 2018 :

- Présentations de travaux des Ateliers lycéens sur la grande scène de l'Odyssée à Périgueux
- Ateliers-Découverte / Ateliers de pratique à Périgueux et Boulazac
- Rencontres avec les professionnels du spectacle
- **Les Gens qui** , exposition/interventions par le collectif LoS MuChoS, galerie l'app'Art
- **Circus remix**, Compagnie Le Troisième cirque Mardi 6 et mercredi 7 mars 2018 - 20h30  
*Le cube cirque, plaine de Lamoura, proposition de l'Agora de Boulazac*
- **Mais comme elle ne pourrissait pas... Blanche-Neige**, théâtre par la Compagnie Au temps pour moi
- Carte blanche à Irène DAFONTE, comédienne
- Carte blanche au lycée Léonard de Vinci
- concert au Sans Réserve- co-production le Sans Réserve / Didascalies

## Les Lieux du Festival

### À BOULAZAC

Agora, Centre Culturel PNAC Boulazac- Centre Culturel -Espace Agora Boulazac

### ET À PERIGUEUX

L'Odyssée, Le Théâtre : Esplanade Robert Badinter

Le Palace : 15 rue Bodin

Vesunna, Parc de Vésone, 20 Rue 26ème Régiment d'Infanterie

Le Paradis (galerie verbale) : Place Faidherbe

Centre Culturel La Visitation, rue Littré

Le Sans Réserve, route d'Angoulême Périgueux

Le Crous, restaurant universitaire : 47 rue Jean Secret

## Les établissements pré-inscrits

- Lycée Paul Rey, Nay Bourdettes (**64**) – Théâtre
- Lycée Albert Camus, Mourenx (**64**) – Théâtre **nouveau**
- Lycée George Sand, Nérac(**47**) – Théâtre **nouveau**
- Lycée Odilon Redon, Pauillac (**33**) – Théâtre
- Lycée Arnaut Daniel, Ribérac (**24**) - Théâtre
- Lycée Alcide Dusolier, Nontron (**24**) - Théâtre
- Lycée Girault de Borneil, Excideuil (**24**) - Théâtre
- Lycée Saint-Exupéry, Terrasson (**24**) - Théâtre
- Lycée Maine de Biran, Bergerac (**24**) – Théâtre
- Lycée Maine de Biran, Bergerac (**24**) – Danse
- Lycée Saint-Joseph, Périgueux (**24**) - Théâtre
- Lycée Bertran de Born, Périgueux (**24**) - Théâtre
- Lycée Léonard de Vinci, Périgueux (**24**) - Théâtre
- Lycée Laure Gatet, Périgueux (**24**) - Théâtre

## Les temps forts du Festival les Didascalies

### Tous en scène : Présentation des travaux lycéens

Du mardi 6 au vendredi 9 MARS, chaque groupe dispose de 45 minutes pour se préparer sur le plateau et de **20 minutes pour présenter un état de son projet de l'année ou simplement un exercice collectif** sur la scène du Théâtre de l'Odyssée de Périgueux.

...Théâtre... Danse... selon l'usage, aucun thème n'est imposé. Certains ateliers s'emparent du répertoire, d'autres se lancent dans des aventures singulières avec ou sans les mots...

### Conversations avec la scène

Juste après chaque Présentation de travaux d'Atelier, ou un peu plus tard dans le temps, nous prendrons le temps d'une Conversation avec la Scène. Il s'agit d'une parole partagée entre les lycéens, les enseignants et les artistes partenaires sur leur présentation. Cet instant capital vise à un état des lieux du processus artistique, c'est-à-dire dramaturgique et scénique du travail. Pour le groupe sur scène qui vient de présenter son travail, c'est un outil d'appropriation, de réflexion, de distanciation...

La Conversation avec la Scène est un temps d'élucidation et d'explication indispensable et non d'évaluation, puisque les présentations scéniques des ateliers peuvent être, à cette époque de l'année et au vu de la diversité des travaux, une véritable étape de la recherche du groupe et pas forcément et systématiquement, l'aboutissement d'un spectacle même court. Cette prise de parole durera 15 minutes maximum et sera animée par deux modérateurs.

### Les Ateliers-Découverte

Depuis l'origine des Didascalies, plusieurs artistes accompagnent l'ensemble du Festival. Ces professionnels du spectacle, metteurs en scène, comédiens, chorégraphes, danseurs disposent d'une carte blanche qui leur permet, pendant quelques heures et par petits groupes dans le cadre d'Ateliers-Découverte, de travailler avec les lycéens sur une thématique et une pratique artistique de leur choix. Les artistes qui animeront l'édition 2018 des Didascalies sont :

**Fabio BASSOT, metteur en scène – comédien (Périgueux)**

**Bergamote CLAUS, metteur en scène – comédienne (Bordeaux)**

**Irène DAFONTE metteur en scène – comédienne (Bordeaux)**

**Sidi GRAOUI chorégraphe, danseur (Clermont Ferrand)**

**Madalen LARVOR, metteur en scène – comédienne**

**Claudia LAPISARDI, metteur en scène – comédienne**

**Nicolas LUX régisseur de scène (Périgueux)**

**Isabelle MACHADO , metteur en scène - comédienne (Brive)**

**Renaud MARCHAL metteur en scène – comédien (Périgueux)**

**Annabelle REGNAUT-MILAZZO, chorégraphe, danseuse (Clermont Ferrand)**

**Gilles RUARD , metteur en scène – comédienne (Périgueux)**

**Cyril SARDIN, metteur en scène – comédienne (Angoulême)**

### Les Ateliers de Paroles

L'Atelier de Paroles est situé en fin de Festival. Il complète la Conversation avec la scène et permet aux lycéens de se retrouver entre eux. Par petits groupes, ils parlent de leur projet et de leur pratique en atelier.

Le Festival Les Didascalies accorde une place importante à la parole des lycéens. Véritables laboratoires d'exploration des sensations, des émotions, de la créativité et de la réflexion, les pratiques artistiques sont aussi l'occasion d'une parole partagée. Et si l'enjeu du théâtre, de la danse, du cirque "à l'école" était la possibilité d'accéder à une "parole sur..."?

Construire une parole comme un objet artisanal, volontairement imprégnée d'une maladresse qui singularise. Une parole qui redonnerait sa place au sujet, qui dirait l'expérience vécue au plus près, dans son unicité. S'approprier son expérience par la parole... Aider l'autre dans ce travail personnel d'appropriation par l'échange parlé... Parler le théâtre, la danse et le cirque... au-delà des codes culturels appris ou intériorisés depuis toujours, voilà peut-être ce que permet l'expérience d'acteur, de danseur, de circassien... vécue et acquise dans les pratiques lycéennes.

## Les évènements du Festival *les Didascalies*

**Des collégiens et des lycéens issus des Classes Jazz du Collège Eléonore de Provence de Monséjour (33) et du Lycée Jean Renou à la Réole (33) assureront l'Ouverture du Festival le Mardi 6 Mars 2018 au Théâtre de l'Odyssée à Périgueux.**

De Duke Ellington à Marcus Miller, en passant par Herbie Hancock, Weather Report, mais aussi Snarky Puppy, Kirk Franklin, Electrodéluxe... les élèves nous offriront des extraits de leur travail de l'année.

Né en 2002, ces classes proposent une pédagogie active basée sur les pratiques vocales, instrumentales, sur l'improvisation et sur l'écoute active. Placé sous la responsabilité d'enseignants et musiciens, le Jazz collégien à Monséjour se vit sur les mêmes enjeux d'excellence, d'expression personnelle et de partage que le Théâtre et la Danse aux Didascalies. Fort du succès des classes jazz du collège de Monséjour, le lycée de La Réole a proposé il y a quelques années un atelier à tendances jazz, afin d'établir une continuité entre le collège et le lycée.

## **Les Cartes Blanches *Didascalies* :**

### Carte blanche à Irène DAFONTE, comédienne

*« J'aimerais proposer un travail d'écriture au plateau en direct et avec le public. Que chaque participant soit dans la recherche avec nous. Je vais profiter de cette opportunité pour faire un travail avec Sonia Millot sur l'exil et sur les langues et avec corps et marionnettes. Sonia est une spécialiste en cette matière. Nous allons nous inspirer de multiples textes, récits, poèmes et chansons.*

*Je ne suis pas encore sûre de tout, mais ça avance, ça avance. ».* Irène DAFONTE

Formée en Espagne à la Escuela gallega de teatro experimental, elle joue dans les créations de la compagnie Avento dont «Rin Rin» avec laquelle elle obtient le prix de la meilleure actrice dans un rôle principal au festival national de Reinosa (Cantabrie).

Elle s'installe en France en 1996 où elle travaille au sein de différentes compagnies, commençant d'abord par la compagnie de mime Jean Bernard LACLOTTE puis la Compagnie franco-espagnole « Lorsque 5 ans ». Elle occupe ainsi des rôles successifs dans « les poissons Rouges » de Jean-Anouilh, « Lorsque 5 ans seront passés », de Federico Garcia Lorca, « Le fusil de chasse », de Yasushi Inoue, « Midi 19, les grands brûlés » sous la direction de Dominique Unternehr.

Elle joue avec la Cie. Apsaras « l'Alchimiste » de David Buatois dirigé par Henry Bonnithon; avec l'Atelier de Mécanique Générale contemporaine « Mobylette » de J.P. Ibos; avec Les Oiseaux de Passage « Ay, Carmela! » de José Sanchis Sinisterra dirigé par Fausto Olivares et jouée en espagnol et avec la cie. « Au coeur du monde « Le gardeur de Silence » dirigé par Laurie Sgrazutti, « Bouli Redeboule » – F. Melquiot – dirigé par Mercedes Sanz, et « Miche et Drate » de Gérald Chevrollet par Nathalie Marcoux. Entre autres.

En 2014 elle crée « Sorcières » de Geneviève Rando avec la cie. « Les13 Lunes » et signe la co-réalisation de la série web « LES AAHS » ou entre autres elle s'occupe de la direction des comédiens sourds et entendants.

2016 : Avec les 13 Lunes, création du spectacle [« Maman chaperon »](#)

En parallèle, elle intervient dans différentes institutions où elle prend les mises en scène. Notamment pendant huit à l'INJS (Institut National de Jeunes Sourds), où elle crée des spectacles bilingues (LSF et français oral) ; ou avec le Centre Social Bordonor depuis 2010 avec un groupe de femmes du Centre Social Bordonor. D'autres lieux d'intervention : ESAT Les Eyquems, Puzzle de Mérignac, Lycée Mauriac, Lycée les Iris, Le CAL de Mérignac...

**Du Mardi 6 au Vendredi 9 Mars 2017 au Paradis (galerie verbale) à Périgueux**

## **Carte blanche à l'Atelier du lycée Leonard de Vinci de Périgueux**

### **Montaigne : décroisonner -**

### **L'Atelier Théâtre, nourri des lumières universitaires de Montaigne, peut-il modestement éclairer Montaigne d'un autre jour ?**

Cette année, continuant d'interroger l'absence de philosophie en lycée professionnel, les élèves de l'Atelier Théâtre travailleront autour d'extraits des Essais. Ils confronteront leur travail au regard - exigeant et bienveillant - d'une universitaire qui fait autorité dans le domaine de la critique montaignienne.

Contactée au sortir d'un colloque à Bordeaux 3 en décembre dernier, Blandine Perona, qui enseigne à l'Université de Valenciennes et défend le principe d'une certaine « actualisation » des textes fondateurs, s'est dite intéressée par la rencontre entre la pensée de Montaigne et les préoccupations de nos élèves de lycée professionnel. Tout en accompagnant l'approche écrite des élèves en cours d'année, elle accepterait aussi de rencontrer nos élèves à deux reprises : d'abord, par exemple, dans le cadre des *Didascalies*, puis lors de la présentation final du travail en fin d'année.

Deux axes / questions se dégagent pour nous à ce jour et pourraient guider le travail :

- Comment Montaigne peut-il nous aider à vivre au quotidien ?
- Et, dans le même temps, peut-on, nous élèves de lycée professionnel, porter un regard légèrement décentré sur Montaigne susceptible de, peut-être, nourrir la réflexion de l'universitaire ?

Mme Perona aura supervisé, au fil de l'année, les premières productions de nos élèves autour des écrits de Montaigne. L'idée est que sa présence associée au travail des élèves puisse donner lieu, à une « carte blanche » dans le cadre des *Didascalies*, à une présentation publique. Cette présentation publique ne cherchera pas forcément un quelconque « spectaculaire », mais, au contraire, quelque chose d'un questionnement, d'un dialogue simple, dépouillé, au cœur des choses.

Il nous semblerait intéressant d'associer à ce projet le travail que nous consacrons chaque année à l'éclairage de spectacle. Depuis plus de cinq ans, encadrés par un professionnel de la Lumière, des élèves - le plus souvent des sections d'électrotechnique - accompagnent les différentes présentations publiques de leurs camarades de l'atelier théâtre. Ils participent à la conception du plan de feu, à l'installation technique, aux réglages et assurent la régie du spectacle. Depuis deux ans que nous interrogeons l'absence de philosophie au sein des établissements professionnels, la lumière s'est chargée d'une dimension hautement symbolique.

Une réalisation concrète est envisagée, sur le modèle de la « servante » de théâtre fabriquée il y a deux ans et encore utilisée cette année pour souligner la coexistence nécessaire du faire et du symbolique – cette année, par exemple, en écho avec le XVIII<sup>ème</sup>... mais aussi en permettant une figuration concrète du Mythe platonicien de la caverne (interrogeant la bascule, soulignée par d'autres, de l'amphithéâtre aujourd'hui devenu le lieu des lumières et non de l'obscurantisme).

Le projet associera ainsi une cinquantaine d'élèves : une classe entière de vingt-quatre électrotechniciens, un groupe-classe de douze élèves en Chaudronnerie et la vingtaine d'élèves de l'Atelier Théâtre. Il n'est pas sans rappeler celui mené il y a deux ans, intitulé « De l'esprit des Lumières », et l'on espère qu'il aura la même faculté à rassembler les énergies autour d'un même questionnement de la notion de « sens » - du sens à donner, aux textes, à nos existences.

Avec ce projet associant Montaigne, l'Atelier Théâtre et l'éclairage de spectacle, il s'agira aussi, modestement, de travailler à effriter des murs, des frontières infranchissables entre l'Université et le lycée professionnel, entre éclairage concret et lumière symbolique du savoir, entre la représentation que nos élèves ont parfois du monde – et du monde du Savoir, en particulier – et le dialogue qu'il leur est pourtant proposé de tisser ici.

C'est aussi une manière de les rassurer sur l'idée de poursuivre des études post-baccalauréat.

**Du jeudi 8 et vendredi 9 Mars 2017 le Palace à Périgueux**

## Les spectacles professionnels

### **Mais comme elle ne pourrissait pas... Blanche-Neige,**

**Théâtre par la Compagnie Au temps pour moi**

**Texte de Angélica Liddell ,**

**mise en scène et interprétation : Madalen Larvor, Claudia Lapisardi**

**Durée : 01h Public** : Adulte, déconseillé aux moins de 14 ans.

" Et toi, toi, tu me racontes un conte de fées ? " - Angélica Liddell

### **Beslan, 171 enfants morts**

La pièce s'ouvre sur un décor post-apocalyptique, une école dévastée. Douze ans après les terribles événements de Beslan, ces jeunes adultes sont encore enfermés dans cette prise d'otage, comme s'ils n'avaient jamais cessé de la revivre.

Blanche-Neige et le Soldat, ce sont ces enfants, ce sont ces bourreaux. Tout au long de la pièce, ces personnages effectueront un va-et-vient entre un instant figé dans l'horreur de l'événement dont ils tentent de s'échapper et la voix de ces jeunes adultes dans leur présent encore hanté.

**Scénographie** : du cellophane, des arbres tagués à la bombe, une ambiance apocalyptique dans une école dévastée. Une envie commune de défendre et de présenter cette œuvre peu connue et horriblement belle. Une bataille prête à être livrée à tout prix.

## **La Compagnie Au temps pour moi**

Claudia LAPISARDI et Madalen LARVOR sont metteurs en scène et comédiennes venues du Cours Florent.

*« Des textes forts et une ambiance envoûtante pour aborder le thème difficile des terribles événements de Beslan. Jouée avec un talent et une énergie incroyable, la pièce pousse à réfléchir sans pour autant sombrer dans le purement macabre. J'ai été vraiment très touché par la puissance communicative du jeu d'acteur sur certaines scènes riches en émotions. Superbe performance... »*

*« Très bon spectacle qui fait réfléchir et qui donne de l'énergie. Les deux actrices nous font passer par différents états, la peur, le dégoût, l'horreur et l'espoir de la reconstruction. Elles nous donnent de l'énergie pour affronter notre vie. On rentre dans l'histoire dès le début et l'on est scotché jusqu'à la fin. Des moments de danse nous permettent de respirer. Le spectacle passe très vite, c'est un bon moment. »*

**Du Mardi 6 et mercredi 7 Mars 2017 le Palace à Périgueux**

## **"les gens qui"**

**Expo/ performance par Carole Lataste, Collectif Los muchos**

Pour les *Didascalies*, l'idée serait de recevoir les lycéens (par petits groupes) dans l'exposition et de discuter avec eux de ce qu'ils voient, de les intégrer par la relation dans "les gens qui".

Les festivaliers deviendront le temps d'un instant "les gens qui s'extasient devant mon travail" (performance collective = chorale de l'extase).

On verra entre autres des dessins au bic, certains sur l'envers d'enveloppes dépliées, papiers divers, aquarelle, feutre, crayon, outils voués autant à l'écriture qu'au dessin ou la peinture. Des savoir-faire, de la virtuosité autant dans la mise en page que dans l'exécution, ce qui identifie pour la plupart des "gens" encore et toujours l'œuvre en ce qu'elle peut être d'art. Beaucoup pourraient être qualifiés de portraits, soit en pied soit en buste : soit seuls comme en pose, déguisés comme pour des portraits d'apparat ou en groupe pris comme au naturel liés en leurs gestes, leurs actes, leurs attitudes.

Les titres inscrits en l'œuvre viennent insinuer le doute sur ce qu'on vient d'affirmer voir ici parce qu'ils nous indiquent qu'ils appartiennent tous à une même catégorie : **LES GENS QUI**

*« Carole Lataste dit "collectionner les GENS".*

*La collection est un passe-temps courant qui oblige à la recherche, l'accumulation, le classement, la conservation qui va aussi avec la présentation des choses les plus diverses. Loisir pour beaucoup, la collection peut aussi être liée à la spéculation, quand l'objet choisi l'est pour sa rareté et donc son coût. L'art en est une des catégories les plus prisée par les grandes fortunes de notre époque et ce depuis l'invention du marché de l'art au 19<sup>e</sup> siècle.*

*"Collectionner les GENS" c'est ici l'ambition de collectionner des personnes vivantes qui ne peuvent être réduites à des objets, ce qui vient à l'encontre de ce qu'est l'objet d'art, objet coté en bourse, qui passe par le biais de la représentation des corps depuis toujours ou plus près de nous la mise en scène de corps morts. Ont été exposées et reconnues comme œuvres d'art des écorchés de corps humains ayant fait l'objet de plastination par Gunther Von Hagens en 1995 ou des cadavres d'animaux dans des caissons de formol par Damien Hirst autour de 1993.*

*À l'opposé de ces chocs spectaculaires, savants scandales entretenus par le marché de l'art, Carole Lataste procède par l'observation des gens à l'aide de notes,*



photographies amassées, gardées de côté, enrichies au fur et à mesure des années et qui inventent des catégories simples et ordinaires, partagées par tous. "Les gens qui cherchent leur chat" ou ceux "qui se prennent pour", "Les gens qui photographient les gens", "Les gens qui font des trous" et bien d'autres.

Elle cultive une pensée filante en des phrases brèves "avec le moins de mots possibles" qui emplissent des carnets à propos de ce qui arrive (ou pas) à soi, aux autres. Des moments simples, anodins, inscrits de manière neutre, nue.

Les dessins sont une émanation de ces collections-là, une mise en œuvre accomplie... »

Du mardi 6 au vendredi 9 mars - Galerie l'App'Art – partenariat festival Expoésie

## Circus remix

### Cirque par Le Troisième cirque

Maroussia Diaz Verbèke compose un troisième cirque, inventif, saisissant et festif, avec un programme d'une dizaine de numéros extra et presque ordinaires. Imaginé comme une grande traversée pêle-mêle de la vie, CIRCUS REMIX est une parade moderne, qui sera célébrée par une fête en forme de Dj-set. Youplaboum

Le troisième cirque vous<sup>1</sup> propose de plonger dans une extraordinaire<sup>2</sup> et une ample fresque<sup>3</sup> qui expose et juxtapose les fragments de la vie<sup>4</sup> pour le plaisir de l'exploit<sup>5</sup>, comme au cirque<sup>6</sup>. Longs cheveux noirs<sup>7</sup>, phrases attrapées au vol<sup>8</sup>, elle découpe, construit, déconstruit<sup>9</sup> ses collections de pensées<sup>10</sup> pour s'approcher le plus possible de son inspiration<sup>9</sup> avec des collages sonores réalisés d'après des bribes d'émissions des postes de radio<sup>11</sup>. Ces courts chapitres<sup>12</sup> ouvrent des passages secrets<sup>13</sup> entre un cirque du troisième millénaire<sup>14</sup> et son passé enfoui<sup>15</sup>, dans lesquels la fête est appelée<sup>16</sup> CIRCUS REMIX<sup>14</sup>.

— RENVOIS / SOURCES :

<sup>1</sup> la verrerie Ales, programme du rdv des artistes d'octobre 2016

<sup>2</sup> programme du théâtre de la cite internationale

<sup>3</sup> Télérama

<sup>4</sup> Télérama livre

<sup>5</sup> programme du théâtre de la cite internationale

<sup>6</sup> Eklektika

<sup>7</sup> programme du théâtre de la cite internationale

<sup>8</sup> Télérama livre

<sup>9</sup> iggy mag

<sup>10</sup> revue horticole, journal des jardiniers et amateurs 1845 - p.166

<sup>11</sup> histoire de l'art par les citations - livre numérique

<sup>12</sup> Télérama livre

<sup>13</sup> programme du théâtre de la cite internationale

<sup>14</sup> revue Inventée sur le Champ 2999

<sup>15</sup> ciné 32 (fais de beaux rêves, bellochio)

<sup>16</sup> Bakou Francophones en Azerbaïdjan

Circographie : Maroussa Diaz Verbèke. Sur la piste : Sellah Saimoaossi. Assistante : Célia Méguellatti, régie générale : Christophe Velay, collaboration archives sonores : Elodie Royer, réalisation sonore : Gregory Cosenza, réalisation technologique : Antoine Villeret, construction : La Fabrique Affamée – Arnaud Sauvage, costumes : Gwladys Duthil, production - diffusion : Marc Délhiat, design graphique – Collage : Erwan Soyer. Collaborations ponctuelles : Arnaud Thomas, William Thomas, Anna Von Gruniguen, Emmanuelle Lyon, Claire Dosso, graphistes Les Voisins, Charlotte Winter, Stéphane Treziny, Joachim Gacon-Douard, Masami Charlotte Lavault.

**Mardi 6 et mercredi 7 mars 2018 - 20h30\***

**Le cube cirque, plaine de Lamoura - 2h avec 20mn d'entracte**

**\* spectacle payant, ouvert au public**

## **CONCERT au SANS RESERVE**

### **ABSTRACT KEAL AGRAM (electro, hip-hop - Bretagne)**

Annoncée en début d'année, la reformation d'Abstract Keal Agram a suscité autant de surprise que d'enthousiasme. Fer de lance de l'electro hip hop français au début des années 2000, le duo – Lionel Pierres et Tanguy Destable aka Tepr – réapparaît donc en 2017 avec pas mal d'actualité dans sa besace : une création spéciale mêlant anciens et nouveaux morceaux à l'occasion du 20ème anniversaire du Festival Panoramas qui l'a vu naître et se dissoudre 10 ans plus tard, la réédition de l'intégralité de la discographie dans une édition triple vinyle prévue pour le Disquaire Day. Mais c'est avant tout de la nouveauté qu'attendaient les nostalgiques qui, via le titre 'Kealagram' – le premier depuis 2004 !!, constateront que les bretons n'ont non seulement pas pris un ride, mais sont également parvenus à brillamment se renouveler.

### **L'ETIQUETTE (électro, rap/slam / Dordogne)**

L'Étiquette est un duo périgourdin rap/slam qui réunit Benké Benk et Vörse. L'ambition du groupe est de faire découvrir un univers la fois intimiste et sensible loin de certains clichés du rap actuel. Le Sans Réserve a récemment accompagné le duo en finançant une partie du tournage de son clip et le mastering de 5 titres.

**Jeudi 8 Mars 2018\* à 20h**

**Le Sans Réserve, salle de musiques amplifiées**

**Co-organisation : Le Sans Réserve / les Didascalies**

**\* spectacle ouvert au public.**

## **LES PARTENAIRES**

**Les Didascalies sont soutenues par :** Le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Rectorat de l'Académie de Bordeaux, le Conseil Départemental de la Dordogne et la Ville de Périgueux.

**Les Didascalies sont réalisées en partenariat avec :** l'Odyssée, Scène Conventionnée de Périgueux / l'Agora, Centre Culturel PNAC de Boulazac / l'Association Sans Réserve, SMAC 24 / Le Grand Périgueux, Communauté d'Agglomération / Le Théâtre grandeur nature.

**L'association Les Didascalies est régie par la loi de 1901 :**

Présidente : Sylvie TRIVIER - Trésorier : Jean-Auguste POULON - Secrétaire : Jean-Christophe LABROUSSE

Partenaire délégué à l'Organisation générale : Théâtre grandeur nature

Chargé de production, direction artistique: Jean-Marie CHAMPION - Coordination, Administration, communication : Virginie LABROUSSE-ROUMAGNE - Régie générale : Philippe Mathiaut - Régisseurs lumières et sons : Nicolas Dubois et Mathilde Montrignac

Association Les Didascalies – Festival de Théâtre lycéen  
8 place Faidherbe 24000 PERIGUEUX - Tél. : 05 53 35 20 93 - E-mail : [Theatre-etc@wanadoo.fr](mailto:Theatre-etc@wanadoo.fr)  
Numéro SIRET : **395 121 221 00034** – Code APE : **9002Z**  
<http://www.theatre-leparadis.org/jeune-public/didascalies.html>